

“Le boycott, nouveau bulletin de vote”

L'Expansion. Comment interprétez-vous le regain d'intérêt pour l'arme du boycott ?

Alain Lipietz. Cette arme a un avenir prometteur, et je m'en réjouis. On a trop dit qu'avec l'internationalisation de l'économie la politique n'avait plus de portée, que les multinationales étaient devenues plus puissantes que les gouvernements, et, donc, que leurs électeurs, pour qu'on ne retrouve pas du côté du citoyen consommateur un certain pouvoir de

contrôle sur les grandes puissances économiques. Cela rétablit un peu l'équilibre des forces. Le boycott s'assimile alors à un bulletin de vote. C'est ce qui se passe aux Etats-Unis, où le citoyen-client réfléchit et s'organise.

Quels types de boycott seront, à votre avis, mis en œuvre ?

● Tant que les Etats et l'Organisation mondiale du commerce n'avancent pas plus vite dans l'élaboration de normes écologiques, sociales et qualitatives, les mouve-

ments de citoyens et de consommateurs utiliseront le boycott.

Mais la version positive de celui-ci va également se développer, notamment en

France :

la labellisation. En Allemagne ou aux Pays-Bas, par exemple, des ONG, des mouvements de citoyens, des écologistes donnent déjà leur label à des produits pour garantir, ici, les conditions de production non polluante, là, la non-exploitation de producteurs du Tiers Monde, ailleurs, le respect de normes sociales en avance sur la législation. Les entreprises jouent de plus en plus le jeu car elles ont compris que cette démarche pouvait leur être profitable.

Pensez-vous que ces différents mouvements nationaux puissent à l'avenir coordonner davantage leurs actions ?

● Certainement. Dans la foulée des grandes conférences internationales sur l'écologie ou les droits de l'homme, les ONG du monde entier discutent pour codifier des objectifs, des normes et une déontologie des sanctions économiques et des boycotts. Elles tentent d'élaborer une diplomatie commerciale mondiale des ONG.

Alain Lipietz

Porte-parole de la Commission Economie des Verts et chercheur au Cepremap (Centre d'études prospectives d'économie mathématique appliquée à la planification).

